

Lac Aylmer



Bulletin de liaison

La vie en abondance

Juin 2012
No 76

La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7
819-563-7609

www.mbeatitudes.net

Thème année 2011-2012 : *Fais-Lui confiance, Il agira*

Soumettre un texte :

jacques_trudeau@videotron.ca

Abonnement par courriel :

communautaire@mbeatitudes.net

Par Lui, avec Lui et en Lui... Un moment important de ma journée

« Par Lui, avec Lui et en Lui, à Toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. Amen ».



Mon propos d'aujourd'hui n'est pas celui d'un théologien ni celui d'un liturgiste mais plutôt celui d'un chrétien bien ordinaire qui participe au sacrifice eucharistique le plus souvent possible depuis plus de 50 ans. Pour moi, la fin de la prière eucharistique est devenue un moment très important de mon eucharistie car c'est un peu comme le moment de l'arrivée à un sommet où, dans une vision plus globale, je peux résumer l'ensemble des offrandes reçues et offertes.



Après avoir reconnu, devant mes frères et sœurs et devant mon Seigneur, que je suis un pécheur qui a besoin de Sa miséricorde pour me sentir un peu plus convenable pour répondre à Son invitation de m'accueillir à Sa table; après avoir écouté le message d'Amour que le Seigneur me transmet dans Sa Parole; après avoir offert le pain et le vin qui deviendront le Corps et le Sang de Jésus; après que Jésus se soit Lui-même offert en livrant son corps et en versant son sang pour nous et pour la multitude en rémission de nos péchés, voilà le moment où je me permets, moi aussi, d'offrir Jésus à son Père, de m'offrir moi-même et enfin de Lui offrir l'humanité toute entière.

Mais, me direz-vous, à quel titre puis-je prétendre offrir toute l'humanité au Père? A titre de prêtre, bien sûr, car on m'a dit, depuis longtemps, qu'en tant que baptisé, je suis prêtre, prophète et roi. Je ne fais pas cette offrande seul mais par Lui, avec Lui et en Lui. C'est comme un résumé de ce que je vis à ce moment particulier. Donc, plus question d'offrir au Père seulement mon petit moi-

même ou quelques petits sujets connus dans mon environnement immédiat, je veux TOUT Lui offrir en associant l'offrande d'un de ses petits à celle de Jésus Lui-même qui s'offre à son Père.

Dans mon cœur et dans mon esprit, l'offrande que je fais, à ce moment privilégié, c'est rien de moins que celle de tous les humains d'hier, d'aujourd'hui et de demain... ainsi que ce bel écrin de toute la création qu'Il met à notre disposition.

Évidemment, ces humains, je n'ai pas le temps de tous les nommer mais le Seigneur, Lui, les connaît tous personnellement et comme c'est toute l'humanité que je veux offrir par Jésus, avec Jésus et en Jésus, le Père accueille certainement cette offrande qui passe par et avec l'offrande de Son Fils Bien-Aimé.

A ce moment spécifique de la messe, dans mon cœur, je me fais brancardier, un peu comme ces quatre hommes qui, à travers un toit, ont porté un paralytique jusqu'à Jésus. Lorsque je présente



ainsi tous les humains, je veux dire aussi bien les savants que les ignorants, les femmes et les hommes, les jeunes et les vieux, les croyants et les incroyants, les riches et les pauvres, les sages et les insensés, les bien-portants et les malades, les travailleurs et les chômeurs, les vaillants et les paresseux, les adroits et les maladroits, les saints et les bandits, les prisonniers et les geôliers, les humbles et les orgueilleux, ceux de droite et ceux de gauche, les avant-gardistes et les intégristes, les terroristes et les

pacifistes, les noirs, les jaunes et les blancs, ceux du sud et du nord, de l'orient et de l'occident, les patrons et les employés, les responsables et les irresponsables, les tordus et les intègres, les dépendants et les indépendants, les chialeurs et les toujours satisfaits de tout, ceux qui manquent de volonté et ceux qui en ont trop, les amis et les ennemis, ceux d'ici et ceux de là-bas que l'on appelle étrangers, les vivants, les morts et ceux et celles qui naîtront un jour, etc...etc...etc...

Archimède disait : « *Donnez-moi un point d'appui et un levier, je soulèverai le monde.* » Aussi incroyable et inimaginable que cela puisse paraître, j'ai l'impression que c'est un peu ce qui se passe à ce moment précis de l'eucharistie. Jésus étant à la fois le point d'appui et le levier, malgré toute ma petitesse et ma faiblesse, avec un tel « Outil » je deviens capable, par Lui, avec Lui et en Lui, de « soulever » toute l'humanité pour la présenter et l'offrir au Père. Cela fait aussi penser à la petite goutte d'eau qui, mêlée au vin, sera transformée, par la puissance de l'Esprit Saint, pour devenir ce sang de Jésus versé pour le salut de toute l'humanité. L'Eucharistie m'entraîne ainsi dans un projet qui me dépasse infiniment, ce n'est plus seulement ma petite eucharistie à moi où je me complairais douillettement dans une intimité rassurante et confortable avec mon Dieu mais, au contraire, je suis lancé, projeté, dans une « aventure » qui m'invite instamment à me faire solidaire de tous mes frères/sœurs humains. C'est aussi une façon d'apporter ma petite contribution à la réalisation de l'unité demandée par Jésus à son Père. Ainsi, beaucoup de nos églises semblent se vider petit à petit mais, en réalité, si nous pouvions voir l'invisible, si nous pouvions voir cette foule immense des enfants de Dieu que nous pouvons porter en notre cœur, nous saurions que la plus petite église, avec une seule personne, peut « contenir » tout l'humanité.



Le notre Père est un autre de ces moments privilégiés où, intérieurement, au niveau du cœur, je me solidarise avec toutes les personnes ci-haut mentionnées, personnes marquées par tant de différences, au point que plusieurs semblent être aux antipodes les unes des autres, mais aussi marquées de tant de complémentarités. Qu'elles soient ou non capables de reconnaître en Dieu un vrai Père-Mère, mes mains et mes bras ouverts expriment visuellement ce désir de former, avec elles, une grande chaîne d'amitié, de solidarité et d'amour autour de notre monde où tant de nos sœurs et frères humains souffrent d'isolement, de

solitude et même d'exclusion. C'est un autre moment bien spécial où, en priant le même Père (notre Père), les mots sœurs et frères puisent tout leur sens.

Comme on le dit à l'offertoire : « *Prions ensemble pour la gloire de Dieu et le salut du monde* », c'est à ce salut du monde, de tout le monde et pas seulement de quelques-uns, que je veux souscrire en m'unissant, le mieux possible, au sacrifice de Jésus qui vient justement sauver ce monde qu'Il aime sans limites.

À la fraction du pain, l'Église nous révèle encore « *l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ». Je remarque que ce n'est pas au futur suivi d'un « si » et que, là encore, c'est universel et sans exclusions. Alors comment ne pas me sentir interpellé à ouvrir mes œillères, à aller au-delà de mon esprit de clocher, à voir plus grand que mon petit monde à moi alors que le Maître ne peut faire autrement que d'englober tous ses enfants dans son pardon, son salut et son offrande au Père.

Finalement, comment ne pas rendre grâce (signification du mot eucharistie) après un tel Don qui nous est offert avec tant d'Amour !

F. Jean Beloin s.c.

B.B.C. : Bon Bienheureux Chercheur Nouvelles hautement qualifiées

NDLR : Bulletin de nouvelles un brin fantaisiste... mais pouvant alimenter la réflexion!

BBC
RADIO

Nouvelles hautement qualifiées. La **B.B.C.** vous parle par le poste anglophone bien connu. Sur l'air de l'Esprit Saint, on le traduit : « **Bon Bienheureux Chercheur.** »

Nouvelle du peuple d'Iran : On dit qu'au-delà de 300 000 jeunes sont en recherche afin de connaître le Christ. Ça fourmille. L'Esprit Saint, numéro 1 aux cotes d'écoute, est à l'œuvre.

Autre nouvelle de l'Inde, pays connu grâce à notre sœur Mère Teresa. Le peuple accourt pour célébrer partout le Christ, où est leur Dieu. Ils font des kilomètres par milliers pour prier leur Dieu. Cependant, sur leur passage, celui qui est faible, malade, dans le besoin, sans nourriture, est laissé pour compte.

La Gloire et l'Église triomphante viendront. Aime ton prochain de toutes manières et tu trouveras la Bonne Nouvelle.

L'air de l'Esprit nous dit : « Fais-lui confiance, il agira. » Espérer les choses que l'on ne voit pas. Agir, marcher sur ses chemins. On le trouvera, on ne sait pas par qui, où et comment mais Il est là. Le fruit veut se laisser cueillir.

Ici la **B.B.C.**, nouvelles hautement qualifiées. **Bon Bienheureux Chercheur.**

Bon été, ouvre les yeux. Tu le trouveras, celui qui est vraiment ressuscité.

Michel Bonneville
Auteur en recherche

Béatitudes pour le temps des vacances

Bienheureux ceux qui savent rire d'eux-mêmes, ils n'ont pas fini de s'amuser.

Bienheureux ceux qui sont capables de se reposer et de dormir sans chercher d'excuses : ils deviendront sages.

Bienheureux ceux qui savent se taire et écouter : ils apprendront des choses nouvelles.

Bienheureux ceux qui sont assez intelligents pour ne pas se prendre au sérieux : ils seront appréciés de leur entourage.

Heureux êtes-vous si vous savez regarder sérieusement les petites choses et paisiblement les choses sérieuses : vous irez loin dans la vie.

Heureux êtes-vous si vous savez admirer un sourire et oublier une grimace : votre route sera ensoleillée.

Heureux êtes-vous si vous êtes capables de toujours interpréter avec bienveillance les attitudes d'autrui, même si les apparences sont contraires : vous passerez pour des naïfs, mais la charité est à ce prix.

Bienheureux ceux qui pensent avant d'agir et qui prient avant de penser : ils éviteront bien des bêtises.

Heureux êtes-vous si vous savez vous taire et sourire même lorsque l'on vous coupe la parole, lorsque l'on vous contredit ou que l'on vous marche sur les pieds : l'Évangile commence à pénétrer votre cœur.



Bienheureux surtout si vous savez reconnaître le Seigneur en tous ceux que vous rencontrez : vous avez trouvé la vraie lumière, vous avez trouvé la véritable sagesse.

*Joseph Folliet
Texte trouvé par Jacques Trudeau sur internet*

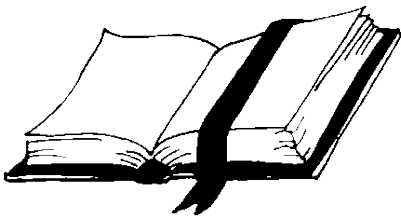
L'agir de Dieu

N.D.L.R. : Ce texte est un résumé de l'entretien de l'après-midi donné lors du ressourcement communautaire du 26 novembre 2011.

« Fais-Lui confiance, Il agira »

Quand on lui fait confiance, comment est-ce que Dieu agit ?

Bien sûr, Dieu n'a pas besoin d'attendre qu'on lui fasse confiance pour agir. Quand Dieu m'a créé, il ne m'a pas demandé mon avis. Dieu n'a pas eu besoin de ma confiance pour me créer. Peut-être qu'il y avait la confiance de mes parents, qui voulaient un enfant... Mais peut-être pas. Comme on dit, il y a des enfants qui naissent par « accident ». « Accident » à nos yeux. Dieu peut tellement agir sans nous.



Si on parcourt la Bible, du début à la fin, il y a des exemples abondants qui montrent que Dieu agit, et qu'il est digne de confiance.

Au début de la Bible, « l'agir » de Dieu est spectaculaire. Ça commence fort. Dieu fait rien de moins que de créer l'univers. Comme action, c'est dur à battre. Il n'a pas fait plus gros après.

Ensuite, on voit Dieu agir sur le matériel. Le déluge, l'Arche de Noé. La sortie des Hébreux d'Égypte, avec Moïse. Les plaies, la mer qui se sépare. La manne qui tombe du ciel dans le désert. Des agissements de Dieu qui montrent sa force, sa puissance.

Puis, si on regarde plus en avant dans la Bible, toujours dans l'Ancien Testament, il me semble que Dieu agit moins directement. Dieu passe par ses prophètes. Dieu veut agir non plus sur le matériel, mais sur l'humain. Il veut que son peuple se tourne vers lui, vers la justice, la sagesse, l'amour. Il demande aux prophètes d'annoncer aux humains de se détourner du mal, et de lui faire confiance. Puis, les humains agissent selon leur liberté. Les humains sont invités à être les mains de Dieu, parce que Dieu veut faire confiance aux humains. Parfois, les humains répondent bien, parfois moins.

Après l'Ancien Testament, c'est l'Évangile. Dans l'Évangile, c'est l'agir du Jésus. On voit Dieu agir en regardant Jésus agir.

Comment est-ce que Jésus agit ? Ce qui frappe le plus, ce sont les miracles qu'il a fait.

Guérir des personnes, marcher sur l'eau, multiplier les pains...

Mais aussi, quand on regarde globalement, on peut être questionné par ce que Jésus n'a pas fait. Il a guéri des gens, mais il n'a pas éliminé les maladies. Il a nourri des personnes en multipliant les pains, mais il n'a pas enlevé la faim dans le monde, ni même dans sa région. Il a changé l'eau en vin, mais il n'a pas donné d'or ou d'argent pour enlever la misère. Il a parlé du Royaume de Dieu, mais il n'a pas agi comme un roi qui cherche les honneurs, le pouvoir ou la gloire.

Les miracles de Jésus, saint Jean les appelle « les signes ». Comme pour nous dire de ne pas s'arrêter aux apparences, mais de chercher la signification, le sens profond, ce que Jésus veut nous faire comprendre, dans la tête et dans le cœur, par ces signes.

Saint Jean nous dit que le premier signe eu lieu à Cana :

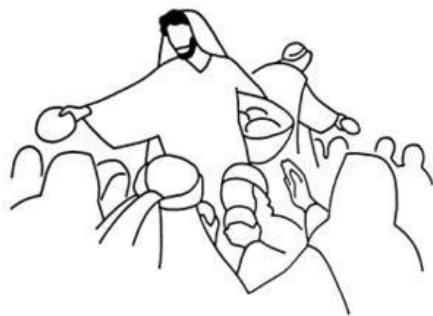


Trois jours plus tard, il y avait un mariage à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus aussi avait été invité au repas de noces avec ses disciples. Or, on manqua de vin ; la mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. » Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. » Sa mère dit aux serviteurs : « Faites tout ce qu'il vous dira. » Jn 2, 1-5

« Faites tout ce qu'il vous dira ». C'est quasiment comme si Marie disait : « Faites-lui confiance, il agira, mais il a besoin de vous ».

C'est quand même étonnant qu'avant de faire ce signe, Jésus ait eu besoin que quelqu'un le lui demande. Ici, c'est sa mère. Sa mère qui avait confiance en lui. Dans nos vies, on a aussi besoin qu'on ait confiance en nous. Si un enfant ne sent jamais que des personnes ont confiance en lui, si on lui dit toujours : « Tu ne feras jamais rien de bon », ça commence mal sa vie. Mais si on lui dit : « T'es capable », ça va l'encourager. Quand j'ai commencé à faire mes premiers pas, mon père et ma mère m'ont encouragé, ils m'ont tendu les bras pour m'inviter à marcher vers eux. Ça m'a sûrement aidé. Jésus aussi a eu besoin de l'encouragement de sa mère. Sa mère lui a fait confiance, et après il a agi.

Ensuite, Jésus a eu besoin des serviteurs pour faire le miracle. Là, c'était rendu au tour des serviteurs de lui faire confiance. Et ils lui ont fait confiance parce que Marie leur a demandé de lui faire confiance. La confiance, ça circule. La méfiance, ça bloque. Si dans la chaîne de Marie, Jésus, les serviteurs, il y en avait un qui avait dit « ça sert à rien », le miracle aurait été bloqué. Le signe des Noces de Cana me fait comprendre que la confiance, c'est la base. Comme dans nos vies. Comme dans toute la Bible. Enlevez la confiance de la Bible, et de grands chapitres disparaissent... Enlevez la confiance dans votre vie, et c'est la peur, le doute, la paralysie, quasiment la mort.



Un autre signe de Jésus a été la multiplication des pains. Encore ici, il y a les mêmes éléments. Jésus s'est servi des disciples pour distribuer le pain, il leur a fait confiance.

Il a fallu que les disciples lui fassent confiance pour exécuter ses ordres. Ici, Marie n'est pas présente. Mais il y a une petite phrase qui montre une autre personne qui intervient dans la chaîne de la confiance :

« Il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction. » Mt 14, 19

Les yeux au ciel, la bénédiction... Pour moi, c'est le petit signe de la confiance de Jésus en son Père. Une référence à la prière du « Notre Père » :

« Notre Père, qui es aux cieux » Mt 6, 9

« Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour » Mt 6, 11

Pour Jésus, la confiance au Père est la source de toute sa mission. L'Évangile relate surtout les actions de Jésus, Dieu Fils. Mais le Père et l'Esprit ne sont jamais loin.

Jésus a donné d'autres signes. Calmer la tempête. Plusieurs guérisons. Peut-être que j'en oublie, mais il me semble que Cana, la multiplication des pains et la tempête apaisée sont les seuls signes où Jésus est intervenu sur des choses matérielles. Les autres grands signes de Jésus, ce sont les guérisons. Jésus intervient sur des personnes. Par ses guérisons, Jésus agit pour nous dire

que rien n'est plus important pour lui que les personnes humaines. Ce qu'il aime le plus, ce qu'il y a de plus sacré pour lui, c'est vous, c'est moi.

Jésus a aussi agi en parlant. On a tellement besoin de bonnes paroles, de paroles vraies, d'entendre la bonne nouvelle, la sagesse, le sens de la vie. Par ses nombreux discours, Jésus a agi en faisant du bien, en guérissant les cœurs, en donnant un sens à la vie des gens.

Jésus a aussi agi par sa seule présence aux personnes. Il était là, au milieu de son peuple, comme un bon berger parmi les moutons, pour reprendre l'image qu'il a lui-même employée. Sa présence aimante a fait du bien aux gens.

Aux derniers moments de sa vie d'homme, dans sa passion et sa mort, qu'est-ce que Jésus a fait ? Quand on l'a arrêté, qu'on lui a fait un procès, qu'on l'a condamné, qu'on l'a torturé, qu'on l'a mis à mort, qu'est-ce que Jésus a fait ? Je dirais, en mettant des guillemets, que Jésus a fait « rien ». Il n'a pas cherché à fuir. Il n'a pas cherché à se défendre avec sa force. Il a à peine parlé un peu pour se défendre. Il n'a pas demandé à ses disciples d'intervenir. Il a fait « rien », à part s'abandonner à la volonté de son Père. Il a fait confiance à son Père.

Et son Père, lui, qu'est-ce qu'il a fait ? Pendant que Jésus a prié au jardin de Gethsémani, pendant que Jésus a été arrêté, condamné, mis à mort ? Le Père aussi a fait « rien ». Moi, si mon fils était malmené, il me semble que j'essayerais d'intervenir. Mais pendant la passion, le Père n'a fait rien de visible, rien de spectaculaire, rien de puissant pour aider le Fils. Le Père a créé l'univers. Pour aider son Fils, il semble qu'il a fait « rien ».

Parfois dans ma vie, ça m'arrive de dire : « Seigneur, pourquoi tu fais rien ? ». Dans ma peine, ma déception, ma douleur, je voudrais bien que Dieu agisse, et tout de suite.



Mais le Père a sa façon d'agir. Pour Jésus, c'est le troisième jour que ça s'est passé. Le Père l'a ressuscité. Il lui a redonné vie. Et cette résurrection, elle s'est faite de façon tellement discrète... J'ai vu une pièce de théâtre, très belle, où on montrait la résurrection dans de grands effets de sons et lumière, un beau spectacle. Mais dans l'Évangile, la résurrection elle-même, on n'en parle pas, sinon pour dire qu'un ange annonce l'événement, et que Jésus apparaît vivant à ses disciples. Le Père a agi. À la fois discrètement, mais avec puissance. La puissance de l'amour. L'amour agit toujours, à son rythme.

C'est la même chose dans nos vies. Quand le Père agit sur nous, souvent, c'est tellement discret qu'on ne s'en aperçoit pas. Pourtant, nos petites résurrections du quotidien, notre croissance spirituelle, sont bien là. Il faut souvent un recul pour s'en apercevoir.

Après sa résurrection, comment est-ce que Jésus agit ? On pourrait croire qu'il a délégué son travail, puisqu'il l'a confié à ses disciples. À Pierre, il confie un travail de chef, de pasteur :

Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Jn 21, 16

À ses disciples, il leur confie d'agir pour lui :

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. »
Mt 28, 19

On le sait, le grand commandement que Jésus a donné, c'est de s'aimer les uns les autres. C'est notre agir d'aujourd'hui. C'est important. Jésus agit à travers notre amour. Quand on agit bien, avec justice, tendresse.

Après les Évangile, dans la Bible, il y a les Actes des Apôtres, les lettres de Paul et des autres disciples. Ces livres nous montrent comment les disciples ont compris le message de Jésus, et comment ils cherchent à le mettre en pratique. Jésus n'est plus physiquement présent. Il agit par son Esprit, qui guide ses disciples.

Et comment est-ce que l'Esprit agit ? Par l'intérieur. Par le cœur. C'est discret, souvent. Un pardon. Une inspiration. Une petite voix intérieure. Une tendresse. Une joie. Une paix.

Le dernier livre de la Bible, c'est l'Apocalypse. Un extrait de l'Apocalypse nous redit en d'autre mot notre thème de l'année :

« Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi. » Ap 3, 20

Ce qui laisse le plus de place à l'Esprit de Jésus et du Père pour agir en nous, c'est quand on lui ouvre notre porte. Quand on lui fait confiance. Son agir premier, c'est d'être présent en nous.

Jean Roy



Doux mercis

Bonjour,

Quelles grandes et inoubliables émotions ai-je vécues le 23 mai aux Béatitudes, lors de la célébration de mes 60 ans. Je fus comblée de doux bonheurs et d'amour en abondance.

Mes frères et soeurs en Jésus se sont donné la main pour me témoigner leur reconnaissance. Un bouquet fleuri de cadeaux offerts avec dignité a décoré mon coeur d'un paysage suave.

En effet, à l'intérieur d'un site enchanteur, une très belle eucharistie fut célébrée par mon bon ami Yves Légaré. Par la suite, j'ai reçu un superbe acrostiche composé et lu collectivement, un chant unique venant du "dedans" mélodieux de ma chère Lucille, un gâteau au dessin magnifique, de l'harmonieuse mélodie à l'orgue, le joli sigle fait maison, sans oublier tous les mots touchants légués avec tendresse. Le tout fort bien orchestré par le comité des fêtes.

En toute humilité je me suis laissée aimer car je sais que Dieu a toujours agi dans le parcours de ma vie. Je Lui rends grâce pour Sa confiance.

Une fois de plus, affectueux mercis pour tous vos merveilleux dons partagés.

Lise Morin



Mardi 31 janvier 2012

Un cœur en hiver

L'espoir c'est quand on est en
hiver et qu'on voit le soleil du
printemps poindre à l'horizon
pour réchauffer cette terre
frigorifiée.

Il fait chaud dans mon cœur,
car j'ai la présence du Seigneur.

J'ai peur de la glace mais dans
quelques mois, elle sera fondue.

C'est ça l'Espoir quand je me
sens les deux pieds bien solides,
sur cette terre de misère.

Marie-Denyse Dion



Sherbrooke, Qc, le 21 juin 2004

Un ciel orageux

Il y a de l'orage dans l'air
On s'entre-déchire

Les enfants pleurent les enfants meurent

On nage à contre-courant
On nage dans la peur

Aux quatre coins du monde
la guerre fait des ravages

On implore le ciel
pour que l'amour se répande sur les humains
dans un mutuel pardon

Toi ami(e) j'ai vu perler ton front
et j'ai partagé ta souffrance

La paix est en chacun de nous
Cultivons l'amour on récoltera l'amour

Avec notre cœur d'enfant faisons une même ronde
et soyons altruistes surtout

Francine Dutil

Tiré du recueil « *UNE ÉTOILE M'INTERPELLE* »

"Je dormais et je rêvais
que la Vie n'était que joie.

Je m'éveillai et je vis
que la vie était service.

Je servis et je compris
que Servir était la Joie."

Rabindranah Tagore (philosophe indien)

Écolo-doux **« L'homme qui plantait des arbres »**

Lors de la soirée « Écolo-doux » du mercredi 1^{er} février dernier, une quinzaine de personnes se sont rassemblées à La Maison Les Béatitudes.

Nous avons eu un temps de prière pour nous rappeler les merveilles de la création, demander pardon pour nos manques, rendre grâce pour la nature et les personnes qui nous entourent.

Puis, nous avons écouté le film d'animation de 30 minutes de Frédéric Back, « L'homme qui plantait des arbres », qui raconte comment un homme seul a pu donner vie à une région désolée en plantant régulièrement et fidèlement des arbres sans y chercher son profit personnel.

L'échange qui a suivi a été très riche. Chacun a exprimé une phrase ou une image du film qui le touchait, et comment on pouvait faire le lien avec notre vie. Pour la plupart, nous avons déjà vu le film. Entendre les autres a permis d'en savourer des aspects qui nous avaient échappés.

Pour ma part, je retiens quelques phrases du film :

« La société de cet homme donnait la paix ».

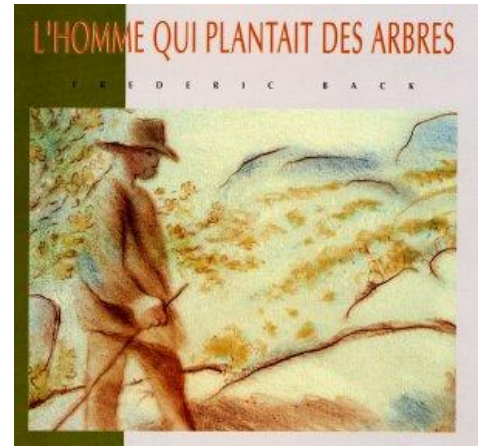
« ... une telle obstination dans la générosité la plus magnifique ».

« C'était un athlète de Dieu ».

« Il a trouvé un fameux moyen d'être heureux ».

Ce conte montre un homme qui fait un choix de vie simple. Il s'emploie au quotidien à faire du bien, à sa façon, à sa mesure. Seulement 10 % des graines plantées donnent un arbre mature. C'est pour moi une interpellation à continuer à semer mes graines d'attentions, de respect, de confiance, sans trop mesurer les résultats. Si je fais ma part, j'ai confiance que Dieu agira, qu'il en fera donner du fruit.

Jean Roy



Souci de l'écologie

Je trouve que le monde est malpropre. La saleté se voit sur nos pistes cyclables et nos rues à Victo. J'ai ramassé quelques pneus en ce jour de Pâques et je suis comblé d'amour par le Christ qui m'aime et qui m'aime tel que je suis.

Vous avez compris que j'ai le souci de l'écologie et j'aime ce que je fais. Voilà tout. L'écologie c'est ma destinée. Je suis terre-à-terre, c'est ainsi que j'arrive à faire ce que j'ai à faire. Je vous aime de toute mon âme.

Et puis il ne faut pas oublier les gens qui sont propres avec eux-mêmes et qui ne jettent pas leurs déchets tout partout. Ils prennent le temps de les mettre dans leur poche de manteau et quand ils voient une poubelle, ils jettent les déchets dedans la poubelle.

Voilà, c'est Yvan l'homme sensible à l'écologie. Voilà tout, c'était ce qui m'habitait le cœur. C'est ma façon à moi d'être un artisan de paix en ramassant ce qui traîne sur notre planète Terre. Merci pour tout, j'apprécie.

Yvan Godbout

Je nettoie nos rues



Le lundi 7 mai 2012, j'ai ramassé des guenilles sur le boulevard Jutras pour la deuxième année. Une demi-journée, car j'ai commencé à 7h00 du matin et j'ai fini à 13h00, et j'ai manqué de sacs à ordures. J'ai fait la première section du boulevard Jutras à Victoriaville.

J'ai continué le lundi 14 mai. Je me suis levé à 5h30 et j'ai commencé à ramasser les guenilles qui traînent et en revenant sur le boulevard, un couple m'a rendu service en me donnant leur bouteille et j'ai accepté tout bonnement. Je trouvais que c'était une bonne aide de leur part, merci à ce couple.

Je me suis en revenu près d'un magasin et j'ai jeté mon dernier sac à ordures dans la poubelle derrière le commerce. Et c'est là que j'ai terminé mon travail. Merci de m'avoir écouté, merci encore.

Yvan Godbout

Les femmes, avenir de la Terre

Dans son livre « Les femmes, avenir de la Terre », madame Jean Shinoda Bolen, psychiatre, dit que l'avenir est organisé par des hommes qui, bien souvent, ne tiennent pas compte des sentiments et des souffrances des autres. Les femmes sont au contraire plus sensibles aux êtres humains et à la beauté. Elles sont celles qui ont le plus de chance d'entendre les pleurs du monde et de la Terre. Certaines qualités des femmes en général seraient de la plus grande importance pour l'humanité, *en ce moment même*.

La réaction masculine et la réaction féminine au stress diffèrent beaucoup. Quand elle vit du stress, la femme en parle avec ses amies, s'occupe de ses enfants, de la maison, des plantes, de son labo où elle travaille, etc. Elle « soigne et copine ». Ainsi son stress diminue et son taux d'ocytocine, l'hormone du lien maternel, s'accroît. Par contre quand l'homme ressent de l'angoisse, son taux d'adrénaline augmente. Il est prêt à courir ou à combattre. Les négociations de paix entre pays ou ailleurs sont stressantes, et « cela rendrait bien service d'avoir un peu plus d'ocytocine et de progestérone dans la salle, pour diluer l'adrénaline et la testostérone » des hommes.

Toutes sortes de groupes peuvent aider les femmes à diminuer leur stress : groupe de tricot, groupe d'amies, groupe qui leur offre du support, etc. Comme le levain dans la pâte, l'idée et/ou le vécu d'une femme en amène d'autres à réveiller leurs propres capacités et à se lever debout. Ainsi elles deviennent plus fortes pour passer à l'action. Un groupe doté d'un centre spirituel est encore mieux pour opérer des changements dans la société.

Le genre féminin ne se rend pas compte qu'il possède le remède au poison proposé par le patriarcat (agression, irritation et violence): se réunir au sein de cercles de femmes afin d'échanger ensemble et trouver une solution, comme c'est arrivé dans certaines situations*. Bien entendu, les hommes sont acceptés dans les groupes de leurs compagnes s'ils partagent le même but qu'elles.



Dans les rencontres de femmes, les chaises sont souvent placées en cercle alors que dans les groupes d'hommes, les chaises sont installées en rangées. En cercle et face à face, les femmes établissent des relations d'égalité et de confiance, et chacune siège à côté d'une voisine. Donc aucune n'est mise à l'écart et chacune se sent soutenue par le groupe.

Plus il y aura de cercles** dans la société et plus ce sera facile d'en créer d'autres. Chaque groupe circulaire aidera aussi à façonner le millionième cercle, celui qui, rendu au point de bascule, fera pencher la balance vers une nouvelle ère plus pacifique. Écrire des poèmes, des prières si le cœur nous en dit, suivre nos intuitions, etc., sont des moyens de favoriser la création de la nouvelle ère. Oui, grâce aux femmes et aux hommes qui partagent le même but qu'elles, la paix arrivera sur la Terre nous rappelle l'auteure.

Madame Bolen reconnaît le potentiel des femmes et me redonne confiance en l'avenir de la planète même s'il faudra encore plusieurs printemps pour que nous puissions accueillir le message de la blanche colombe.

Christine Blais

* Ex. : activisme nigérien où des femmes se dressent contre une compagnie pétrolière, le Sanctuaire forestier des bois sacrés créé par des femmes pour protéger des séquoias, le militantisme des veuves du 11 septembre pour faire bouger une bureaucratie apparemment immuable, etc. Pour de plus amples informations, consulter le livre de Mme Bolen.

** Pour utiliser les principes du cercle, vous pouvez aller voir sur www.millionthcircle.org

N'oubliez pas l'épluchette à Foi et Partage

Bonjour,

Eh oui, il y aura une épluchette de blé d'Inde à Foi et Partage encore cette année. Dimanche 26 août, de 15h00 à 20h00, à l'église Précieux-Sang, nous sommes invités à festoyer ensemble.



En plus de la partie musicale et du souper, nous aurons l'heureux privilège de recevoir notre nouvel archevêque Mgr Luc Cyr pour célébrer l'eucharistie.

Votre présence sera très précieuse pour ensoleiller cette rencontre fraternelle.

Au plaisir de se revoir!

Une contribution de 5,00 \$ est souhaitée.

Lise Morin
Coordonnatrice Foi et Partage Sherbrooke

Publicité de retraite

10 au 16 septembre retraite avec
Pierre Desroches, prêtre



« La parole de Dieu dans nos
vies »

au Foyer de Charité à Sutton
450-538-2203

ou

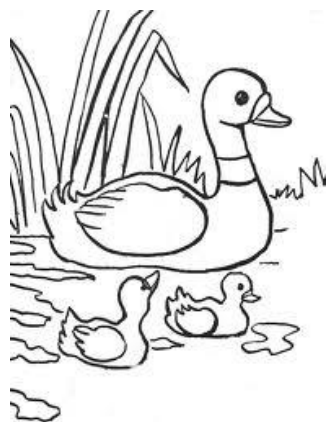
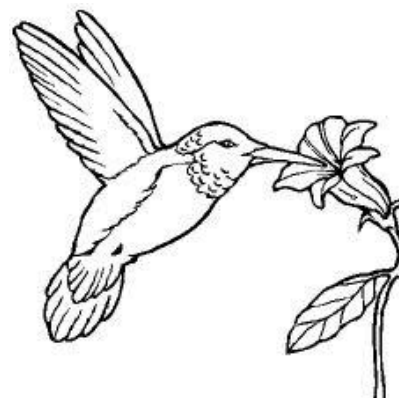
information: Lise Lecours

sherlilu@hotmail.com

<http://www.unfeusurlaterre.org/gehelat/a/pierre-desroches/commentaire-du-25-mars-2012-83e>

Les oiseaux chantent ALLELUIA

Les oiseaux me parlent de la beauté de la vie donnée par Dieu. Ils ont des couleurs, des chants, des habiletés qu'on ne finit pas de découvrir. Quand je les observe, je suis dans l'émerveillement. Le colibri minuscule et vif comme la lumière ne sait pas qu'il prêche la vigueur des petits.



Combien de gens sont quasiment invisibles et pourtant si riches d'énergie et si beaux intérieurement. Le merle bien campé et attentif aux moindres bruits du sol me parle de la concentration et de l'équilibre que je dois garder en présence des autres. La canne protégeant ses frêles cannetons me rappelle que ma vie fragile est toujours sous le regard protecteur de notre Père du ciel.

Jésus connaît bien les oiseaux. Il invite à regarder les oiseaux du ciel : ils ne sèment pas, ne moissonnent pas, et mon Père les nourrit ! Vous valez bien plus qu'un moineau ! En parlant du piètre accueil qui lui est fait, il se compare à la poule qui veut rassembler ses poussins sous ses ailes. Et le psalme ne dit-il pas que celui qui croit en Dieu trouve refuge à l'ombre de ses ailes?

Les oiseaux me parlent de la vie en Dieu, de la vie de Dieu. Nos regards ne sont jamais neutres. Ma foi en Dieu m'amène à lire dans la création quelque chose qui me dit Dieu. Les oiseaux qui habitent nos jardins, nos forêts, nos villes, nous invitent à célébrer à chaque jour la merveilleuse richesse des œuvres de Dieu. Ils nous appellent à chanter avec eux Alleluia. Ils nous conviennent également à découvrir des messages subtils, comme Jésus savait le faire dans ses paraboles, pour mieux comprendre la présence du Royaume dans nos existences quotidiennes.

Une image reproduit bellement un petit oiseau blotti au creux de deux grandes mains; le texte dit : en toi Seigneur, j'ai mon refuge. J'ai souvent contemplé cette image en m'identifiant à ce petit oiseau, en comprenant que je ne dois pas craindre les épreuves et les difficultés de la vie.



Seigneur, Toi qui as fait ce monde si beau, Toi qui me fais le cadeau des oiseaux, Toi qui égaies ma vie par leurs couleurs et leurs chants, Toi qui m'instruis par tes créatures ailées à vivre plus proche du ciel et à chanter ta louange, donne-moi un regard de foi et de joie. Tes oiseaux m'évangélisent et me disent que je dois te faire confiance en tout temps. Ils me rappellent que j'ai du prix à tes yeux et que je peux toujours me réfugier en toi.

Jean Desclos

*Vous vous doutez que c'est un amoureux des oiseaux qui a voulu que l'on publie ce texte.
Eh bien c'est Armand Pelletier!*

Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Alain Gsell 11 juin
- Sylvie Joubert 11 juin
- Jacques Archambault 13 juin
- Alain Turcotte: 23 ans
aux Béatitudes 15 juin
- Nicole Perron 15 juin
- Louise Baillargeon 16 juin
- Rachel Gosselin 17 juin
- Denis Grenier 17 juin
- Colette Lussier 17 juin
- Christian Pichette 18 juin
- Claire Dubreuil 20 juin
- Jocelyne Boissonneault 21 juin
- Lise St-Arnaud 21 juin
- Robert Gagné 22 juin
- Nicole Paquette 24 juin
- Imelda Bélanger 26 juin
- Huguette Bolduc 28 juin
- Éric Vaillancourt 28 juin
- Guy Boucher 29 juin
- Rachel Caron 30 juin
- Vivianne Décarie 30 juin

- Irène Bergeron : 5 ans
aux Béatitudes 1 juillet
- Jean-Guy Lamoureux 1 juillet
- Denis Pontbriand 1 juillet
- Irène Chauvette 2 juillet
- Michel Dubreuil 2 juillet
- Danielle Maréchal 4 juillet
- Yolande Pinard 4 juillet
- Irène Bergeron 9 juillet
- Ronald Longpré 10 juillet
- Patricia Côté 11 juillet
- Andrée Martin Pagé 11 juillet
- Carole Cyr 16 juillet
- Lise Morin 21 juillet
- Jacques Casse 22 juillet

- Rita Gagné 22 juillet
- Aurianne Bouffard 23 juillet
- Madeleine Séguin 23 juillet
- Justinien Laliberté 24 juillet
- Mélina Savard 25 juillet
- Claire Breton 27 juillet
- Lorraine Guérin 29 juillet
- Yolande Brodeur 30 juillet
- Thérèse Rochette 31 juillet

- Yvan Lecours 4 août
- Joseph Boies 8 août
- Gaétan Lamirande 8 août
- Pierre Pelletier 8 août
- Louise Roy 8 août
- Réjeanne Lessard 12 août
- Jean Beloin 15 août
- Bernard Ménard 15 août
- Richard Daigle 16 août
- Roland Moisan 17 août
- Jean-Marc Groleau 18 août
- Rév. Heather Thomson 18 août
- Brigitte Casse 19 août
- Guillaume Bolduc 20 août
- Fondation de la Maison
Les Béatitudes et arrivée
de Jean Beloin : 31 ans 24 août
- Marie Lévesque 27 août
- Isabelle Frappier 28 août
- Carole Rivard 29 août

- Michelle Urlon 3 septembre
- Christine Baillargeon 4 septembre
- Réjeanne Lecours Francoeur 10 septembre
- Mariette Huard 12 septembre
- Julie Prigent 12 septembre
- Albert Purcel 12 septembre
- Roger Lefebvre 13 septembre
- Louise Galarneau 14 septembre
- Lyne Aubé 15 septembre

- Lucille Bédard -Picard 16 septembre
- Carmel Perreault 16 septembre

Décès

- Réal Martin, collaborateur de La Maison pour l'Arche de Bouaké et grand ami d'Alain Turcotte, le 9 avril, à 73 ans.
-

Thème du prochain bulletin :

Action de grâces pour mes vacances

Calendrier

Samedi 16 juin

Retour annuel communautaire
Prioritaire pour les membres
9h00 accueil 9h30 à 16h00

Dimanche 8 juillet

au vendredi 13 juillet
Vacances au camp Bel Air
Pour les bénévoles, les membres et les ami(e)s

Dimanche 26 août

Foi et Partage
Eucharistie et épluchette de blé d'Inde
Église Précieux-Sang, rue Thibault
15h00 à 20h00

Jeudi 13 septembre

Journée d'adoration 6h00 à minuit

Samedi 15 septembre

Journée de ressourcement
et d'engagement avec
Eucharistie
9h00 accueil 9h30 à 16h00